

<https://www.dansercanalhistorique.fr/?q=content/pavane-d-aurelie-berland>

(...)

Si on restait sur sa faim d'un coup de poing plus radical, mentionnons alors l'essai de Cosima Grand, donné deux soirs plus tard au terme d'un programme composé, exclusivement féminin. Son titre : CTRL-V (LP). Cela suffit à suggérer la teneur abracadabrante de cette pièce en duo. Elle est de celle qui lassent vite, jusqu'au moment où la curiosité se redresse, réalisant soudain qu'elle se confronte à une entreprise complètement folle. Cosima Grand et sa partenaire évoluent sur des beats entêtants, puisés au traitement d'un texte enregistré, par mises en séries des mots et des phrases, leurs duplications à l'infini, relances, tuilages, variations dans les attaques, séquençages et mises en boucles, qui obsèdent.

Les gestes dansés s'y calent, tout en saccades, trépidations, secousses, martellements, inductions suffocatoires. Il faut d'abord considérer l'engagement total et obstiné que cette danse exige. Sur le spectateur même, elle finit par produire un décollement entre, d'une part, la perception de l'enveloppe corporelle, détachée et flottante, presque malmenée, en tout cas dissociée par ce traitement extrême, et d'autre part une gamme insoupçonnée, de puissances énigmatiques, plus souterraines.

On a pu adorer cette composition manifeste, empreinte de frénésie contemporaine, qui laisse essoré et ne ménage rien, autant qu'on avait goûté les précautions précieuses, absolument inverses, du geste évocateur de Limón.

Gérard Mayen

Spectacles vus les jeudi 1er juin (Pavane...), et samedi 3 juin (CTRL-V (LP)), à l'Atelier de Paris Carolyn Carlson, Cartoucherie de Vincennes – Paris, dans le cadre du festival June Events.